



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES**

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 17 novembre 1951, à Vougeot (Côte d'Or) et, à partir du 19 novembre, dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste commémorant le 4<sup>e</sup> centenaire des bâtiments abbatiaux du Château du Clos de Vougeot.

**CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE**

Valeur : 30 francs.

Couleur { bistre  
          { brun violacé

25 timbres à la feuille.

Dessiné, et gravé  
en taille-douce, par Gandon.Format horizontal : 22 x 36  
(dentelé 13).

Michelet, dans son célèbre Tableau de la France, rend un bel éloge à « l'aimable et vineuse Bourgogne », à cette terre robuste qui a donné naissance à des génies solides comme Buffon ou à des saints ardents comme Saint-Bernard.

C'est justement à l'ordre de Cîteaux que nous devons cet ensemble fameux du Clos-Vougeot. Le timbre, émis à l'occasion du 4<sup>e</sup> centenaire des bâtiments abbatiaux, représente le « logis » des abbés au milieu de son terroir. Mais l'histoire de ce domaine ne débute point avec la construction en 1551 des bâtiments centraux dont le plus curieux est le « vendangeoir » contenant quatre énormes pressoirs aux poutres cyclopéennes. Il a fallu aux moines installés au début du XII<sup>e</sup> siècle dans cette région alors inculte deux siècles de travail acharné, de diplomatie habile pour constituer ce clos d'une cinquantaine d'hectares qui fut leur propriété jusqu'à la Révolution. Au milieu des vignes, à mi-côte, se dresse le château : ensemble de bâtiments trapus, flanqués de deux tourelles carrées encadrant une vaste cour d'honneur. Chaque grande période architecturale y a laissé un souvenir : ici Roman — le cellier — là Gothique ou surtout Renaissance — comme les bâtiments abbatiaux avec leurs salles aux cheminées monumentales, aux plinthes caissonnées, aux plafonds richement décorés, témoins d'une richesse tirée du travail exclusif et acharné de la vigne.

Nous sommes là au cœur de ce vignoble si renommé de Haute-Bourgogne — Côte de Nuits et Côte de Beaune — dont parle déjà avec révérence au III<sup>e</sup> siècle le Panégyrique de Constantin et qui obtient son individualité juridique dès 1415 par un édit royal. Le travail patient des générations a constitué peu à peu par la pratique originale du provignage — entassement des débris végétaux et des vieux ceps en profondeur et aération constante du sous-sol — un « terrage » spécial où a été créé l'unique cépage des grands vins rouges — le glorieux pinot.

Le château du Clos de Vougeot n'est pas seulement un musée du passé : c'est aussi le cadre vivant d'une des plus célèbres confréries bachiques de notre pays, celle des Chevaliers du Tastevin dont les cérémonies maintenant si connues — d'une truculence de bon goût — ont tant fait pour la gloire touristique et culinaire de la France. Ils sont dans la lignée du dernier cellier de la maison cistercienne, au nom prédestiné, Dom Goblet, qui faisait répondre — dit-on — à Bonaparte, amateur de Clos-Vougeot : « Si ce petit général veut en tâter, qu'il vienne le boire ici ».



**REPRODUCTION DU TIMBRE-POSTE**

**REPRÉSENTANT**

# **Le Château du Clos de Vougeot**

**(Côte-d'Or)**



EN VENTE DANS TOUS  
LES BUREAUX DE POSTE

**A PARTIR DU 19 NOVEMBRE 1951**

AU PRIX DE

**30** francs

